

Essai de décodage hébraïque du COVID 19

Essayons de transformer les lettres formant le mot "covid" en lettres hébraïques.

Nous savons qu'en hébreu les lettres voyelles n'existent pas. On peut donc les éliminer et ne garder que les 3 consonnes formant le nom du virus, soit CVD.

Voyons les correspondances : Nous avons les lettres **Kaf** (כ) pour la lettre "C" (et le son "Ke"), **Beit** (ב) pour la lettre "V" (qui se prononce ici "Ve" et non "Be"), et **Daleth** (ד) pour la lettre "D" (et le son "De").

Si on les positionne ensemble nous obtenons la racine hébraïque (l'hébreu s'écrit de droite à gauche) : **כבד**, signifiant entre autres, "Honorer", "Être lourd", "Manifester sa gloire", et qui donnera le substantif **כבוד**, prononcé "KAVOD", signifiant la "Gloire", terme que l'on emploie lorsqu'on parle plus particulièrement de la **Gloire Divine**.
"Que la gloire (כבוד) de l'Éternel (יהוה) dure à jamais ! Que le Seigneur (יהוה) se réjouisse de ses œuvres ! (Psaume 104, 31)".

Par ailleurs, si on calcule la valeur numérique du mot (כבוד), on obtient la valeur de **26**, qui est celle du Tétragramme **יהוה** (Yod, Hé, Waw, Hé).

Lettre	Valeur
כ	20
ב	2
ד	4
יהוה	26

(Remarque : Les lettres **Yod**, **Hé**, **Waw** et **Hé** ont pour valeur numérique respectivement, **10**, **5**, **6** et **5**, soit **26** au total).

On peut donc en conclure : Ce qui a du "poids", ce qui doit "être honoré", est le **Saint NOM de Dieu יהוה**.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'est-ce que nous "honorons", et à qui donnons-nous du "poids" ?

Notre monde s'est construit à partir d'idoles que nous avons érigées en dieux tout puissants. **C'est la logique de l'avoir.** Les critères de réussites sont liés à la réussite sociale (avoir la meilleure place hiérarchique au travail, dominer les autres du haut de ses remparts, avoir la plus belle maison, voiture, piscine, avoir le plus d'avoir...), sans se rendre compte que ces "objets de désir" ne nous rendent pas libres et heureux, mais esclaves et malheureux, car on sera toujours déçu par les acquisitions relatives de ce monde, qui n'ont aucune valeur d'absolu. Notre course effrénée et notre désir d'avoir nous dira toujours : "encore plus, encore plus...". C'est un combat perdu d'avance.

Quelqu'un comme Jacques Séguéla ira jusqu'à dire : "*Si à 50 ans on n'a pas une Rolex, c'est qu'on a raté sa vie*". Et si j'ai une rolex, quel sera mon prochain challenge, mon prochain désir ? Comment combler mon insatisfaction ? Voici l'illustration de l'horizontalité du monde de l'exil, monde qui aujourd'hui doit disparaître pour laisser la place à d'autres formes, à d'autres valeurs, qui ne sont plus axées uniquement sur le petit dieu "argent". Pour cela il faudra "**Muter**", si on ne veut pas "**Mourir**" (même mot en hébreu), tels les hébreux dans le livre de l'Exode au moment de la sortie d'Égypte. Au-dessus de l'avoir, il y a l'Être, les lois ontologiques, les lois du Créé, les lois divines données à Moïse au Sinäï et qui sont les lois de la relation (à soi, à l'autre et au Tout-Autre), lois que le Christ n'est pas venu abolir, mais accomplir : "*Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir (Matthieu 5, 17)*".

Au travers de l'avoir, c'est le Satan, le prince de ce monde que nous servons et à qui nous donnons du "poids". C'est lui qui nous fait prendre les "vessies pour des lanternes". C'est lui qui nous maintient dans l'illusion d'un accomplissement qui serait réalisé uniquement par la voie extérieure, celle de nos belles constructions, de notre science, de notre intelligence, de notre réussite économique qui contribuent toujours un peu plus à épaissir les couches de notre inconscience. Mais que restera-t-il de tout cela ? Le Christ nous répond : "*Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée (Matthieu 24, 2)*".

Peut-être que les événements actuels sont une occasion de "retournement", la "**Téshouvah**" hébraïque, prélude à la mutation collective à laquelle l'humanité est aujourd'hui conviée, retrouver l'Orient de notre Être (nous sommes complètement à l'ouest), l'axe du jardin d'Eden, et se souvenir de l'alliance Divino-Humaine, si souvent oubliée par l'Humain, mais que Dieu dans son infini Amour renouvelle sans cesse.

Et puis, à la suite du Christ reprenant le **psaume 118, 21-23** : "*Je te loue, parce que tu m'as exaucé, Parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Éternel (יהוה) que cela est venu : C'est un prodige à nos yeux...*".

Que ce "retournement", cette "Téshouvah" soit l'occasion de plus de conscience, de redonner le "Règne, la Puissance et la Gloire" au Créateur de toute chose.

D'ailleurs, que symbolise le nombre **19** qui complète le nom du virus ? La 19^{ème} lettre de l'alphabet hébraïque est la lettre **Qof** dont la valeur numérique est **100**. Par réduction du **19**, nous obtenons **10**, valeur et rang de la lettre **Yod**, et par une ultime réduction, nous obtenons la valeur **UN**, qui est celle de la lettre **Aleph**. À partir de **19**, nous avons tout le registre du "**UN**", **registre de la divinité**.

Voilà. La réflexion reste ouverte, mais que chacun profite de ce moment particulier pour écouter (Shéma Israël) ce "**Va vers Toi**", paroles que notre père **Avram** a entendues, et qui l'amèneront à quitter sa terre extérieure horizontale, afin de travailler ses terres intérieures verticales. Ce travail intérieur de transformation se traduira dans le texte hébreu par le changement de nom du patriarche. "*Ton nom ne s'énoncera plus, désormais, Abram : ton nom sera **Abraham**, car je te fais le père d'une multitude de nations (Genèse 17, 5)*".

Pour finir, n'oublions pas que l'Adam-Créature que nous sommes a pour vocation de "travailler et de garder" ses terres intérieures : "*Et YHWH-Élohim saisit le Adam et le conduit dans le jardin d'Eden pour la travailler et la garder (Genèse 2, 15)*".

Yoël Laffitte (20 mars 2020).